

L'ÉTAT DU QUÉBEC 2019

**20 CLÉS POUR COMPRENDRE
LES ENJEUX ACTUELS**

DU CYNISME POLITIQUE AU CYNISME MÉDIATIQUE : QUAND LE CITOYEN NE FAIT PLUS CONFIANCE AUX MÉDIAS

Les institutions politiques du Québec – à l’instar d’autres démocraties occidentales – se trouvent dans un contexte de méfiance et de cynisme de la part des citoyens. Les médias semblent aussi être aspirés dans cette spirale de désintéressement et de doute alors que s’émiette graduellement la loyauté des citoyens qui croyaient en leur rôle de « chiens de garde de la démocratie ». Tour d’horizon de la situation au Québec.

ALEXANDRA MANOLIU

Chercheuse en résidence à l’Institut du Nouveau Monde et doctorante en science politique à l’Université de Montréal

P

lus que jamais, on dit des citoyens qu'ils sont cyniques, qu'ils cessent de s'impliquer et de participer, qu'ils préfèrent rester silencieux, parce qu'ils estiment que leur voix ne sera pas écoutée.

La sphère politique écope plus particulièrement de cette conjoncture, alors que le cynisme des citoyens s'exprime notamment par leur manque de confiance et d'appui envers les politiciens et les partis politiques, et par la faible participation électorale. Naguère, les citoyens semblaient avoir confiance envers les médias, qui analysaient, dévoilaient et critiquaient les actions des politiciens. Il est donc surprenant de constater que, dans les dernières années, cette tendance citoyenne s'étend et touche maintenant l'univers médiatique. En effet, les citoyens auraient perdu confiance envers les journalistes et en leur capacité à résister aux pressions du monde politique⁴. L'explication est peut-être l'interdépendance des sphères politique et médiatique : si l'une est cor-

rompue, l'autre est automatiquement perçue comme telle².

LA SITUATION AU QUÉBEC

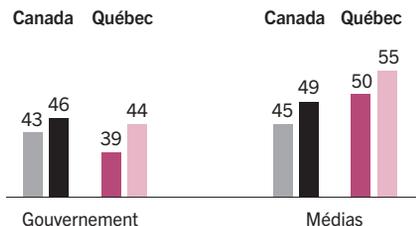
L'édition 2018 du *Baromètre de confiance Edelman*³ expose une situation encourageante pour le Québec. La confiance envers le gouvernement et les médias a augmenté à travers le Canada, mais un peu plus au Québec avec cinq points de pourcentage en plus.

Cette même étude montre que, parmi les attentes des Québécois quant au rôle des médias, se trouvent la protection de la qualité de l'information, la dénonciation des abus de pouvoir et la fonction de divertissement. Ces trois responsabilités peuvent-elles être conciliées dans une même source d'information, ou dans une même nouvelle? Et plus important, les journalistes ont-ils une mission impossible : assurer une information de qualité et satisfaire le désir des citoyens d'être divertis?

Ces questions nous ramènent à un débat qui intéresse les chercheurs depuis

GRAPHIQUE 1

Confiance envers le gouvernement et les médias et variation de 2017 à 2018, au Canada et au Québec



Source: Edelman, *Baromètre de confiance Edelman 2018*, Québec, 2018.

plusieurs décennies : la question de l'info-divertissement. Les citoyens auraient un « instinct naturel », un désir d'être divertis. La conséquence est que la frontière entre les « nouvelles dont on a besoin » et les « nouvelles qu'on veut » est très poreuse⁴. Cette situation complique les choses pour les journalistes, qui doivent statuer sur la ligne à ne pas franchir pour plaire à leur audience. Il s'agit, autrement dit, de la distinction entre l'intérêt public et l'intérêt *du* public.

Le désir d'être divertit des citoyens entre en contradiction avec certains objectifs journalistiques fondamentaux. Une étude menée auprès de 554 journalistes canadiens (dont 50 Québécois) montre que, parmi les objectifs principaux des journalistes, on retrouve : rapporter fidèlement des informations, transmettre rapidement de l'information au public, donner une voix aux gens ordinaires et enquêter

sur les activités des gouvernements et des organisations publiques. Les journalistes ne pensent pas que leur rôle principal est de divertir les gens, et ils rapportent en dernier la fonction de « meubler les loisirs du public, de divertir⁵ ».

Est-ce que la seule solution pour intéresser les citoyens aux enjeux politiques est de divertir au moyen du journalisme et d'user du cadrage stratégique ? Il s'agit d'une question importante qui s'applique particulièrement bien au cas des nouvelles traitant de sujets politiques. Ces enjeux suscitent généralement peu d'intérêt, notamment à cause des procédures compliquées, du langage technique utilisé ou de notions complexes qui sont parfois difficiles à comprendre pour les citoyens.

LE CADRAGE STRATÉGIQUE

Le cadrage est le processus par lequel tous les acteurs politiques définissent et donnent du sens à des enjeux en les associant à un contexte politique plus large⁶. Les cadres sont des structures interprétatives que les journalistes utilisent pour que l'information soit destinée à une consommation facile et rapide. « Sans les cadres, les nouvelles sont impossibles, après tout, la réalité doit être “coupée” (cadrée) pour devenir compréhensible⁷. »

Le cadrage n'est pas un instrument neutre, il « détermine les éléments qui sont inclus et exclus, l'important et le non-important⁸ » dans une nouvelle. Comme la majorité des enjeux politiques sont multidimensionnels, le journaliste a la liberté de choisir parmi plusieurs cadres pour

présenter une information. La recherche très extensive effectuée jusqu'à présent, et particulièrement aux États-Unis, établit que, dans les dernières décennies, il y a eu une augmentation considérable de l'utilisation de cadrages stratégiques⁹ et que les journalistes parlent, la plupart du temps, des acteurs et des enjeux politiques en des « termes stratégiques¹⁰ ».

Comment les citoyens peuvent-ils reconnaître un cadre stratégique lorsqu'ils lisent ou qu'ils écoutent une nouvelle? L'une des dimensions les plus importantes

Un autre exemple de cadre stratégique est la citation de résultats de sondages pour parler de la position et de la hiérarchie entre candidats¹¹.

LE CADRAGE STRATÉGIQUE : UN COMPROMIS POUR RENDRE L'INFORMATION POLITIQUE PLUS ATTRAYANTE ?

L'utilisation accrue du cadrage stratégique a lancé un débat entre chercheurs. Par exemple, Thomas E. Patterson, professeur et chercheur à la John F. Kennedy School

**Même si les lecteurs vont déclarer
devant les sondages qu'il y a trop
des nouvelles négatives dans les
médias, ils vont certainement être
plus intéressés par une nouvelle
sur un accident d'avion que par une
nouvelle sur tous les autres avions
qui ne se sont pas écrasés.**

de la couverture stratégique est l'aspect « qui est le gagnant, qui est le perdant ». Les cadres stratégiques emploient souvent un langage négatif, fertile en métaphores liées à la guerre, aux jeux et à la compétition. Les candidats sont souvent présentés comme des adversaires, la campagne est décrite comme une lutte pour le pouvoir.

of Government de l'Université Harvard, pense que les électeurs ne sont pas attirés par le cadrage stratégique à cause des éléments négatifs et compétitifs, et qu'ils vont progressivement renoncer à s'intéresser aux nouvelles¹². D'autres estiment que la perception des gens exposés au cadrage stratégique sera affectée. Dans les cas

extrêmes, le cadrage stratégique pourrait engendrer un cynisme politique¹³.

Certains experts parlent au contraire des effets positifs du cadrage stratégique qui aurait transformé les nouvelles, les auraient rendues plus intéressantes, en plus de stimuler l'attention de gens qui, habituellement, ne sont pas intéressés par les enjeux politiques. Un avantage du cadrage stratégique est donc son potentiel à rehausser l'intérêt des gens pour la politique, parce qu'il présente l'information de façon plus accessible. «Même si les lecteurs vont déclarer devant les sondeurs qu'il y a trop des nouvelles négatives dans les médias, ils vont certainement être plus intéressés par une nouvelle sur un accident d'avion que par une nouvelle sur tous les autres avions qui ne se sont pas écrasés¹⁴.»

Une étude menée en 2014¹⁵ s'est penchée sur l'incidence du cadrage stratégique sur le public canadien. Cette étude confirme l'existence d'un écart entre les préférences et le comportement réel des gens. Apparemment, les participants seraient prêts à déclarer que les médias sont trop négatifs, que la couverture médiatique est trop stratégique, mais face à un choix, ils se tournent naturellement vers les nouvelles stratégiques. L'hypothèse de cette étude démontre que la tendance générale du public serait donc de choisir des nouvelles dont l'angle est plus stratégique, notamment quand elles sont négatives. Que veulent véritablement dire les résultats de cette étude ? Le public demande aux médias de le divertir en employant le cadrage stratégique,

pour mieux condamner ensuite les médias d'avoir fait usage de ce cadrage. Le public serait-il donc hypocrite ?

UTILISATION DU CADRAGE STRATÉGIQUE AU QUÉBEC

Au Québec, l'une des différences observées est la tendance plus marquée des journalistes francophones «à penser qu'il est important d'influencer l'opinion publique et de déterminer l'agenda politique¹⁶». Une autre distinction est aussi soulignée par le journaliste, professeur, chercheur de la faculté de journalisme de l'Université Western en Ontario, feu Peter Desbarats, qui considérait le *Journal de Montréal* comme un exemple de l'américanisation de la presse francophone, la raison principale étant le traitement sensationnel des nouvelles¹⁷.

UNE SOCIÉTÉ CYNIQUE ENVERS LA POLITIQUE, MAIS EST-CE LA FAUTE DES MÉDIAS ?

Dans une étude de Nelson remontant à 15 ans, 43 % des Québécois estimaient déjà que le gouvernement était l'institution la moins fonctionnelle¹⁸. Depuis, les données provenant du *National Youth Survey*, une enquête menée par Élections Canada pour analyser les effets potentiels du cynisme sur la participation des jeunes pendant l'élection fédérale de 2015¹⁹, illustrent que les francophones sont plus cyniques que les anglophones, et que parmi les provinces les plus cyniques, le Québec et l'Ontario arrivent en tête. Les dernières élections signalent

qu'il y a une « montée du cynisme dans l'électorat québécois²⁰ », mais des analyses révèlent que « le degré d'exposition aux médias n'a pas d'effet direct significatif sur le cynisme des Québécois²¹ ». Les médias ne seraient donc pas un facteur déterminant qui influe directement sur le cynisme des Québécois. Quelles sont alors les influences qui engendrent la méfiance

médias, mais aussi sur celles du public consommateur.

Ainsi, la situation des médias, qui se reflète dans l'usage du cadrage stratégique, pourrait simplement être une question d'offre et de demande. Et à cet effet, il faudrait peut-être en finir avec l'hypocrisie et admettre que lire des nouvelles sensationnelles, cadrées de façon stratégique

La responsabilité de la qualité de l'information ne repose pas seulement sur les épaules des journalistes et des médias, mais aussi sur celles du public consommateur.

envers le monde politique? Il semblerait que le cynisme serait alimenté par le niveau d'éducation, l'intérêt pour la politique et l'engagement politique.

On parle souvent de la pression exercée sur les journalistes qui provient de partout : les patrons, la concurrence, les médias sociaux ou, simplement, le manque de temps. On ignore toutefois que la pression du public est bien réelle et qu'elle est souvent conflictuelle. Le journaliste jongle avec la délicate mission de réconcilier deux types de pressions, internes et externes.

La responsabilité de la qualité de l'information ne repose pas seulement sur les épaules des journalistes et des

et émaillées de détails négatifs, donne du plaisir.

Les citoyens qui souhaitent avoir accès à de l'information de qualité, à des nouvelles complexes et complètes, ont aussi une responsabilité consumériste. Si les consommateurs, lecteurs ou spectateurs, observaient et s'interrogeaient sur la provenance de ces nouvelles, ces mêmes consommateurs de médias développeraient davantage leur esprit critique et apprendraient à lire entre les lignes²². Alors, les effets négatifs du cadrage stratégique se feraient peut-être moins sentir. ◇

Notes et sources, p. 309

L'état du Québec 2019

Direction

Francis Huot
Sophie Seguin-Lamarche

Production

Sophie Seguin-Lamarche

Édition

Francis Huot
Lison Lescarbeau, assistée de
Simon d'Astous

Révision

Dominique Stengelin

Correction

Nathalie Savaria

Rédaction

Laurence Bherer
Érik Bouchard-Boulianne
Juliette Bourdeau de Fontenay
Mathilde Bourgeon
Gabrielle Brassard-Lecours
Julie Caron-Malenfant
Jean-Pierre Charbonneau
Éric Charest
Simon Claus
Marc-André Cyr
Thalia D'Aragon-Giguère
Fady Dagher
Hélène Daneault
Françoise David
Simon De Baene
Nolywé Delannon
Élise Desaulniers
Pierre Doray
Jonathan Durand Folco
Vincent Dussault

Malorie Flon
Marc-André Gagnon
Catherine Gauthier
Johanne Gélinas
François Gélinau
Sami Ghzala
Guillaume Hébert
Lena A. Hübner
Francis Huot
Vincent Lacharité-Laframboise
Marie Lambert-Chan
Christian Lapointe
Noémie Larouche
Catherine Lebossé
Samuel-Élie Lesage
Louise Lortie
Valérie-Anne Mahéo
Alexandra Manoliu
Henry Milner
Melissa Mollen Dupuis
André Mondoux
Stéphane Moulin
Christiane Pelchat
Pierre-Olivier Pineau
Véronique Pronovost
Michel Rochon
Marie-Dina Salvione
Bertrand Schepper
Eve Seguin
Sophie Seguin-Lamarche
Myriam Simard
Marie-Christine Therrien
Stéphanie Thibault
Sophie Tremblay
Élisabeth Vallet
Jeff Yates
Nicolas Zorn

Conception de maquette

Jean-François Proulx,
balistique.ca, assisté de Laurent
Francoeur-Larouche

Infographie

Josée Lalancette,
Folio infographie

Caricatures (gracieuseté du quotidien *Le Devoir*)

Garnotte
Pascal
Manon Derome (recherche)

Relations de presse

Sophie Seguin-Lamarche avec
la collaboration de Francis Huot
et Jean-Baptiste Rallu

Institut du Nouveau Monde

5605, avenue de Gaspé
bureau 404
Montréal (Québec) H2T 2A4
1 877 934-5999
inm@inm.qc.ca | inm.qc.ca

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos — Francis Huot et Sophie Seguin-Lamarche 10

Lettre au premier ministre — Julie Caron-Malenfant 11

RETOUR ET PERSPECTIVES SUR 15 ANS DE PARTICIPATION CITOYENNE AVEC L'INM

La participation, l'alliée des citoyens et des décideurs — Julie Caron-Malenfant . . . 13

Les hauts et les bas de la participation électorale — François Gélinau 17

Les mouvements sociaux : trajectoires de la répression — Marc-André Cyr 25

**Participation publique dans les villes : vers l'abandon de l'approbation
référendaire en urbanisme ?** — Laurence Bherer 30

Le Québec et l'offensive technocratique internationale — Eve Seguin 36

01 — SONDAGE LÉGER/L'ÉTAT DU QUÉBEC

Qui sommes-nous ? — Julie Caron-Malenfant et Francis Huot 43

02 — POLITIQUE PROVINCIALE

Vers la réforme du mode de scrutin en Colombie-Britannique et au Québec ?

Henry Milner 55

**Le Québec va-t-il devenir le champion canadien de la démocratie
représentative ?** — Jean-Pierre Charbonneau, Hélène Daneault, Françoise David
et Christiane Pelchat 61

03 — POLITIQUE FÉDÉRALE

Lutte contre les paradis fiscaux : bilan du gouvernement Trudeau

Érik Bouchard-Boulianne et Samuel-Élie Lesage 69

04 — ÉDUCATION

**L'éducation à la démocratie : de l'apprentissage des enfants à l'engagement
des parents** — Valérie-Anne Mahéo 77

Le décrochage scolaire : une situation dramatique ? — Pierre Doray
et Stéphane Moulin 84

**Éducation inclusive : des solutions collectives pour s'adapter à la diversité
des élèves** — Catherine Lebossé 90

**Impliquer les citoyens dans la réflexion sur l'école de demain :
l'exemple lavallois** — Louise Lortie 94

05 — ÉCONOMIE

La cryptomonnaie au Québec : défi social, économique et énergétique

Guillaume Hébert et Bertrand Schepper 99

À qui profitera la révolution numérique ? — Nicolas Zorn et Nolywé Delannon . . 105

06 — TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

La mobilité durable, la plus grande opportunité de développement économique de la prochaine décennie — Vincent Dussault 113

L'état de la transition énergétique au Québec — Pierre-Olivier Pineau 119

Conjuguer nos forces pour un avenir énergétique durable — Johanne Gélinas . . 126

La jeunesse francophone au cœur de la transition verte — Catherine Gauthier . . 130

07 — SANTÉ

Les transformations en cours des politiques du médicament :

au bénéfice des citoyens ? — Marc-André Gagnon 137

08 — MÉDIAS

Du cynisme politique au cynisme médiatique : quand le citoyen

ne fait plus confiance aux médias — Alexandra Manoliu 147

La Terre n'est pas plate et tout le monde devrait le savoir : la culture scientifique pour tous est une clé de la société du XXI^e siècle

Stéphanie Thibault et Marie Lambert-Chan 153

Fausses nouvelles : le pouls du patient — Jeff Yates 158

Repenser les médias — Gabrielle Brassard-Lecours 162

09 — DISCRIMINATION

La discrimination systémique : sortir du déni collectif — Éric Charest

et Sami Ghzala 169

L'antiféminisme québécois au temps de Trump — Véronique Pronovost 175

10 — RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Intelligence artificielle : entre utopie et dystopie

Propos recueillis par Francis Huot et Sophie Seguin-Lamarche 183

11 — JEUNESSE

La voix de la nouvelle génération silencieuse — Noémie Larouche 191

Une vision inclusive, ouverte et équitable : le souhait des entrepreneurs de la génération Y — Michel Rochon 197

12 — TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES

Mobilisation, électorat et *big data* : plus de données, plus de participation ?

Lena A. Hübner 205

Le *big data* et l'intelligence artificielle menacent-ils le vivre-ensemble ?
Enjeux de la gouvernementalité algorithmique — André Mondoux 212

13 — CULTURE

La télévision par internet : quels enjeux pour la culture canadienne et québécoise ? — Simon Claus 221

CONSTITUONS! Mettre en scène la démocratie — Malorie Flon,
Vincent Lacharité-Laframboise et Christian Lapointe 230

14 — RELATIONS INTERNATIONALES

Trump et la théâtralisation de la frontière québéco-américaine
Juliette Bourdeau de Fontenay, Mathilde Bourgeon, Thalia D'Aragon-Giguère
et Élisabeth Vallet 235

15 — JUSTICE

Corps policiers : passer de la culture du « combattant du crime » à celle de la « police de concertation » — Fady Dagher 243

Accessibilité à la justice : réflexions et pistes de solution — Sophie Tremblay . . 250

16 — TRAVAIL

L'être humain au centre des stratégies d'entreprise : portrait d'une révolution annoncée dans le monde du travail — Simon De Baene 257

17 — CONSOMMATION

Le mouvement végétarien : vers une révolution tranquille ? — Élise Desaulniers . . . 265

18 — PREMIÈRES NATIONS

Protection du territoire et des ressources naturelles : l'importante perspective autochtone — Melissa Mollen Dupuis 273

19 — VILLES

Les municipalités comme tremplins potentiels de la participation citoyenne
Jonathan Durand Folco 281

La migration de la ville à la campagne des citadins et les défis de cohabitation, d'embourgeoisement rural et de gouvernance
Myriam Simard 288

Comment faire face à l'accroissement de la complexité des enjeux urbains ?
Marie-Christine Therrien 295

20 — PATRIMOINE

Conjuguer participation citoyenne et patrimoine grâce au territoire
Marie-Dina Salvione 303

Notes 309

20 CLÉS pour comprendre la participation citoyenne, les changements climatiques, la révolution technologique, l'antiféminisme, les paradis fiscaux, l'évolution du prix des médicaments, la réforme du mode de scrutin, les *fake news*, la jeunesse, le décrochage scolaire, la transformation des villes et l'effet Trump sur les flux migratoires.

PLUS DE 45 TEXTES INÉDITS POUR COMPRENDRE LES ENJEUX ACTUELS ET PRENDRE PART DE MANIÈRE ÉCLAIRÉE AUX DÉBATS À VENIR

DANS LE CADRE DU 15^e ANNIVERSAIRE DE L'INM, cinq experts ont été invités à réfléchir sur l'évolution de la participation citoyenne au Québec.

Aussi :

- Sondage exclusif Léger/L'état du Québec sur la fragmentation de l'identité québécoise.
- Un grand dossier sur la transition énergétique et des textes percutants sur le mouvement végane et les impacts des changements climatiques sur les Autochtones.
- Discrimination systémique: le Québec est-il prêt à sortir du déni collectif?
- Entrevue exclusive sur les impacts sociétaux de l'intelligence artificielle avec le scientifique en chef du Québec Rémi Quirion, François Lavolette, Nathalie de Marcellis-Warin et Dominic Martin.

L'état du Québec 2019 a pour partenaires les Fonds de recherche du Québec, la firme de sondage Léger, le quotidien *Le Devoir*, le magazine *Québec Science* et l'Association des communicateurs scientifiques du Québec.

SOUS LA DIRECTION DE **FRANCIS HUOT**
et **SOPHIE SEGUIN-LAMARCHE**

LAURENCE BHERER	VINCENT LACHARITÉ-
ÉRIK BOUCHARD-BOULIANNE	LAFRAMBOISE
JULIETTE BOURDEAU DE	MARIE LAMBERT-CHAN
FONTENAY	CHRISTIAN LAPOINTE
MATHILDE BOURGEON	NOÉMIE LAROUCHE
GABRIELLE BRASSARD-	CATHERINE LEBOSSÉ
LECOURS	SAMUEL-ÉLIE LESAGE
JULIE CARON-MALENFANT	LOUISE LORTIE
JEAN-PIERRE CHARBONNEAU	VALÉRIE-ANNE MAHÉO
ÉRIC CHAREST	ALEXANDRA MANOLIUI
SIMON CLAUS	HENRY MILNER
MARC-ANDRÉ CYR	MELISSA MOLLEN DUPUIS
THALIA D'ARAGON-GIGUÈRE	ANDRÉ MONDOUX
FADY DAGHER	STÉPHANE MOULIN
HÉLÈNE DANEALT	CHRISTIANE PELCHAT
FRANÇOISE DAVID	PIERRE-OLIVIER PINEAU
SIMON DE BAENE	VÉRONIQUE PRONOVOST
NOLYWÉ DELANNON	MICHEL ROCHON
ÉLISE DESALNIERS	MARIE-DINA SALVIONE
PIERRE DORAY	BERTRAND SCHEPPE
JONATHAN DURAND FOLCO	EVE SEGUIN
VINCENT DUSSAULT	SOPHIE SEGUIN-LAMARCHE
MALORIE FLON	MYRIAM SIMARD
MARC-ANDRÉ GAGNON	MARIE-CHRISTINE THERRIEN
CATHERINE GAUTHIER	STÉPHANIE THIBAUT
JOHANNE GÉLINAS	SOPHIE TREMBLAY
FRANÇOIS GÉLINEAU	ÉLISABETH VALLET
SAMI GHZALA	JEFF YATES
GUILLAUME HÉBERT	NICOLAS ZORN
LENA A. HÜBNER	ET DES CARICATURES DE PASCAL
FRANCIS HUOT	ET DE GARNOTTE



9 782924 719558
ISBN 978-2-924719-55-8

INM

24,95 \$
18 €